



VOYOCRATIE ET TRAVAIL SOCIAL



Enquêtes dans les quartiers
de la politique de la ville

Thomas Sauvadet

Thomas Sauvadet



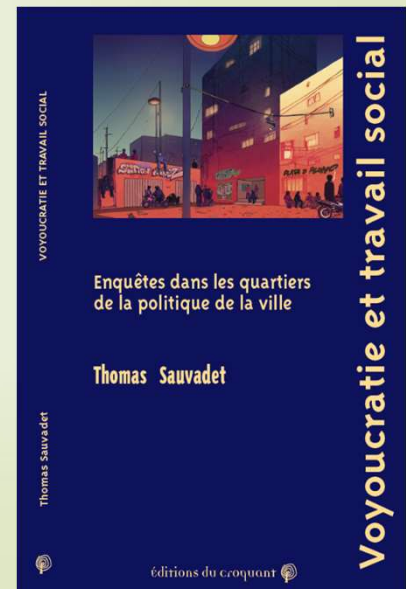
éditions du croquant 

Voyoucratie et travail social



L'ENQUÊTE

- **Territoires de l'enquête** : quatorze QPV dont huit en Île-de-France.
- **Populations juvéniles** : 10% des jeunes de sexe masculin âgés de moins de 30 ans = bandes et réseaux de trafics.
- **Populations de travailleurs sociaux** : éducateurs de la prévention spécialisée, animateurs sociaux et socioculturels.
- **Temps de l'enquête** : 2004 à 2023.
- **Situations de l'enquête** : situations de crise « à chaud » ou réflexions « à froid ».



LES 10% = QUI SONT-ILS ?

- L'espace public comme lieu de vie ou lieu de passage.

- Les raisons du basculement du côté des 10% :

Culture machiste, logiques familiales de mimétisme ou d'opposition, violences familiales, mauvaises fréquentations, pauvreté, échec scolaire...

- Qu'est-ce qu'une bande ?

Relative homogénéité, revanche sociale, volonté de puissance, dynamique conflictuelle interne, accumulation de capital guerrier, appropriation de l'espace, dynamique conflictuelle externe, absence de hiérarchie formelle.

- Qu'est-ce que le capital guerrier ?

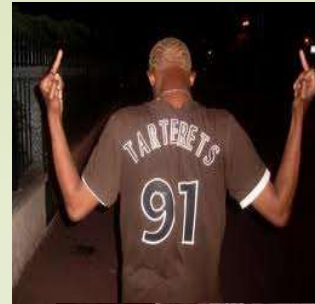
Ensemble des compétences développées pour l'usage de la violence physique dans des milieux sociaux où les protections étatiques s'avèrent fragiles ou inexistantes.

- Qu'est-ce qu'un réseau de trafic ?

Entreprise capitaliste, différents niveaux de hiérarchie formelle, hétérogénéité du recrutement, connexions avec des clients/fournisseurs.

- Qu'est-ce que la voyoucratie de quartier et la loi du silence ?

Organisation criminelle qui, à l'échelle d'un quartier, s'approprie illégalement des espaces publics et privés pour y faire prospérer des activités délinquantes et y imposer une « loi du silence », à savoir l'interdiction de toute collaboration avec les institutions à partir du moment où celle-ci serait susceptible de nuire à ses intérêts professionnels ou personnels.



THOMAS SAUVADET

Le capital guerrier

Concurrence et solidarité
entre jeunes de cité



ARMAND COLIN



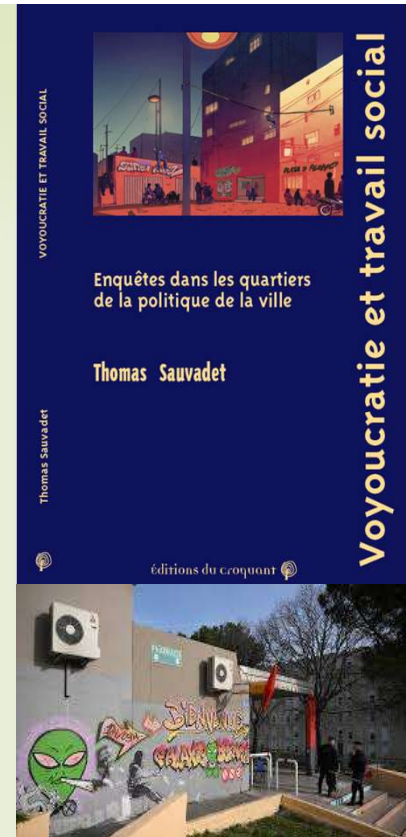
GHETTO STAR

- **Une influence culturelle** jusque dans les villages et les beaux quartiers: codes gestuels, expressions argotiques, modes vestimentaires, pratiques artistiques...
- **Un pouvoir économique** : développement des économies illégales et du trafic de stupéfiants en particulier.
- **Une influence politique** : récupération et instrumentalisation du racisme et de l'antiracisme, imposition de la loi du silence et limitation de la liberté d'expression, chantages à l'émeute, noyautages ou créations d'association, noyautage des services municipaux, corruption et réalpolitik des élus locaux...
- **Un capital guerrier** : apparition des armes à feu et des mortiers d'artifice, professionnalisation de la violence liée au grand banditisme, développement du capital guerrier...
- **L'écosystème de la voyoucratie** : Bellatores, Oratores, Laboratores, Ludentes.



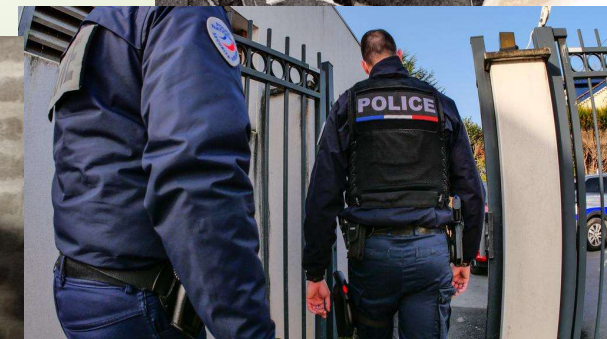
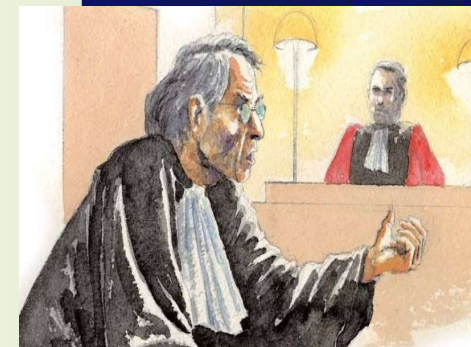
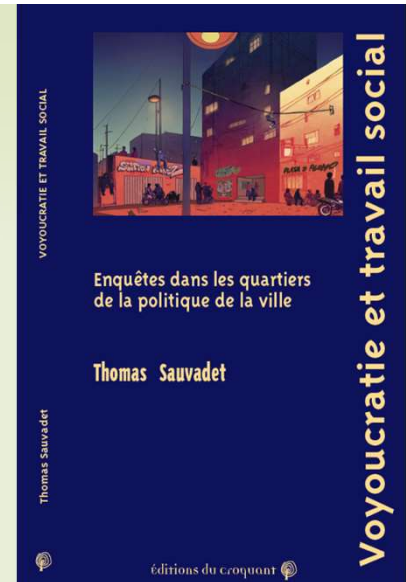
LE DÉPÔT DE PLAINTE IMPROBABLE ET LE CADRE ÉDUCATIF INCERTAIN

- **Le risque du dépôt de plainte** : « Seule contre tous ».
 - **Le conflit avec la hiérarchie** : « La fin d'une équipe ».
 - **Le refus de la « collaboration » avec la police** et les profils les plus compatibles avec la voyoucratie de quartier : proximités biographiques et radicalisations politiques.
 - **Le risque du cadre éducatif** : le lien comme moyen ou finalité de l'action ?
 - **La bonne distance** : les pratiques d'un directeur tout-terrain.
- = Conclusion** : forces centripètes et centrifuges.



COMPLICITÉS ET RAPPELS À LA LOI

- **Bloqués à la douane** : Saper la légitimité des travailleurs sociaux et les obliger à copiner.
 - **La communion** : garde à vue et licenciement pour faute lourde.
 - **La dissimulation** : complicité dans une tentative de meurtre.
- = **Conclusion** : de l'impuissance à la confusion.



LE CAPITAL GUERRIER : ENTRE ENCADREMENT ET MISE À DISTANCE DES BANDES

- **Le capital guerrier personnel** : du catholicisme social au krav maga.
 - **Le capital guerrier socialisé** : la politique des grands frères et de la petite soeur.
 - **La bonne distance**: les pratiques d'un directeur tout-terrain.
- = **Conclusion** : invisibilité du capital guerrier et soustraitance de la coercition physique.



LE CAPITAL GUERRIER : ENTRE ENCADREMENT ET MISE À DISTANCE DES BANDES

- Dénier du danger et lutte contre la peur : les dynamiques collectives.

Le psychiatre (Christophe Dejours, *Souffrance en France*, 1998, p. 130) :

« Les salariés des métiers à risque luttent contre la peur par une stratégie qui consiste, en substance, à agir sur la perception qu'ils ont du risque. Ils opposent au risque un déni de perception et une stratégie qui consiste à tourner le risque en dérision, à lancer des défis, à organiser collectivement des épreuves. »

- Machisme et lutte contre la peur : « Même pas peur »

La virilité comme valeur essentielle : « elle a partie liée avec la peur et la lutte contre la peur » (Dejours, 1998, p. 105).

- Conformismes et persécutions : la chasse aux dissidents.

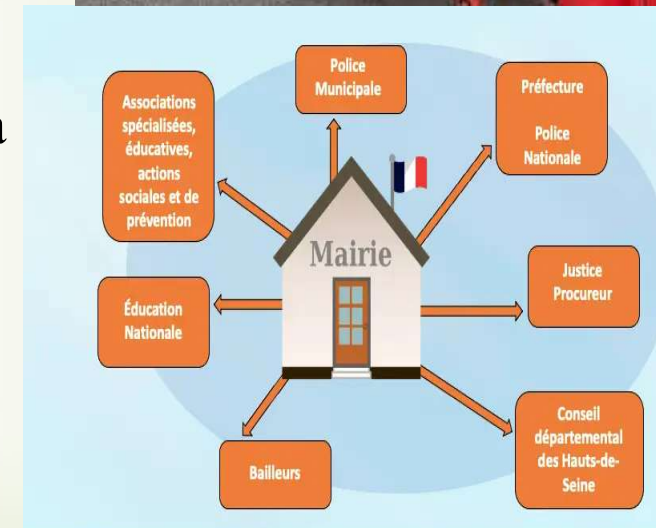
« Se soustraire à la stratégie collective de défense, c'est encourir la honte, le mépris, l'exclusion de la communauté des hommes, parfois même l'impitoyable persécution » (Dejours, 1998, pp. 130-131).

L'ÉLIMINATION DE LA CONCURRENCE

- **Conflits entre collègues** : le collègue affilié à la voyoucratie et couvert par un élu (« Prise au piège »).
- **Conflits entre partenaires**: autochtonie contre allochtonie (« Voler le pain des gens du quartier »).
- **Réseau contre réseau** : le partenaire affilié à la voyoucratie et couvert par un élu.

= **Conclusion** : forces centripètes et centrifuges.

- L'impossibilité relative du partenariat.
- L'impossibilité relative des échanges d'informations.
- L'isolement institutionnel.



CLSPD de la ville d'Échirolles en Isère



LE VERTIGE DE LA PLAQUE TOURNANTE

- Les premiers pas : l'entrée dans une organisation pyramidale.

Quand on arrive dans un quartier comme ça, bon, ben, on ne passe pas inaperçu. Quand je suis arrivée, la deuxième semaine, j'étais toute seule. Y'a un jeune qui m'a dit : "ne t'inquiète pas, on sait que tu travailles là, on sait qui tu es". [Rires] Ah oui, ça a déjà posé le cadre, la base. Y'a un côté "protection" qui rassure, je le ressens ainsi. Aujourd'hui, y'a des jeunes importants, des Grands, qui me parlent devant tout le monde au beau milieu de la cité. Tu as l'impression d'être sous leur protection. Ils se montrent protecteurs, et séducteurs, genre "ah t'es charmante", et ils repartent. On se sent plus rassuré de les connaître. Ils passent en scooter, ils discutent avec toi, ils repartent. D'un autre côté, y'a un sentiment bizarre, tu as l'impression d'être observé. C'est bizarre. Bon, pour nous, le travail, il est clair : on met en place des chantiers éducatifs avec les jeunes qui le veulent, et ceux-là, ils ne sont pas dans l'organisation.

- La banalité du mal : ne pas s'habituer.

Il faut aussi se servir des temps d'analyse des pratiques professionnelles [avec une psychologue]. J'en ai parlé une fois en analyse des pratiques, comme quoi je sentais que, euh, je m'enfonçais. Euh... Mon échelle des valeurs, mon échelle de la gravité des choses, ben, euh... Elle change. Des choses que je vois, ça ne me choque plus, alors que ça devrait. [Silence] La question de la distance, revenir au monde réel, c'est une vraie question pour moi. Sinon, tu t'habitues à tout.

- Résistance : ne pas cautionner.

Je voudrais juste préciser que je sais aussi travailler avec des jeunes dont je connais parfaitement les méfaits. Y'a des jeunes du groupe qui participent à des violences très graves, ben ils nous saluent et on discute avec eux. Ils nous ont d'ailleurs sollicités pour les accompagner dans la création d'une association, une association de "jeunes du quartier". Il y en a déjà plusieurs, des associations comme ça, dont certaines sont créées de manière assez mystérieuse, mais bon, passons. Bref, leur association repose sur l'idée de réparer les vélos des habitants, par solidarité, pour une somme modique. Ils ont aussi acheté deux grosses machines à laver mises à disposition des habitants. Bon, ben, derrière eux, tout ça est tenu par des Grands. On les a accompagnés dans ce projet d'association solidaire. Ils ont élu un président, un habitant de la cité qui travaille à la mairie. À l'inauguration du local, y'avait des Grands, qui ont posé auparavant des actes très graves, ben ils me disaient de venir avec mon vélo pour que leurs jeunes le réparent gratuitement. Ils me disaient que cela leur ferait plaisir de me rendre service. On est obligé de leur parler, de leur répondre, de continuer à travailler avec eux sur des projets comme celui-là. Je ne peux pas me braquer tout le temps, surtout contre eux. Et puis on travaille avec leurs frères et sœurs.

= Conclusion : prouesses technologiques, noyautage du milieu politico-associatif, remplacement des associations et des travailleurs allochtones, développement du *soft power* avec le *gangsta rap*, espace public gelé, éloignement des bandes, coupures radicales entre les employés du narcotrafic et la population du quartier, main-d'œuvre allochtone...



FACTEURS DE RISQUE

- **Conflits et divisions du milieu politico-associatif local** : entre l'équipe municipale en place et l'opposition, entre acteurs associatifs (autochtones/allochtones, animation/médiation/prévention).
- **Noyautage du milieu politico-associatif local** par la voyoucratie ou ses affiliés (grands frères, petites soeurs, etc.).
- **Politique du chiffre et mise en concurrence** organisées par les élus locaux.
- **Inexpérience des chefs d'équipe** qui pratiquent le #pasdevague pour « faire leurs preuves ».
- **Profils des acteurs sociaux** : radicalisations politiques, proximités biographiques avec les 10%.

PRÉCONISATIONS

- **Préparer les entrants** : formation initiale.
- **Organiser la prise de distance** : formation continue, l'importance des mots, le besoin de repos, la reconnaissance financière et les gratifications symboliques...
- **Encourager les prises de risques éducatives** : le lien n'est pas une fin en soi.
- **Orienter le recrutement** avec des profils légalistes et des habitus agonistiques.
- **Changer de politique** : « #pasdevagues », « politique du chiffre » et mise en concurrence.
- **Organiser la remontée d'informations** : protections des sources, des témoins, des victimes.
- **Rappels à la loi.**